

Les œuvres de Jean-Yves Pennec ici présentées s'inscrivent dans le cours d'une méditation sur la valeur universelle de l'art, dans un moment où la superficialité et la violence s'imposent dans notre société. Nous entendons l'art comme réceptacle d'une Spiritualité universelle telle que l'écrivait le peintre Vassili Kandinsky dans son livre, qu'il rédigea en 1911, Du Spirituel dans l'art et dans la peinture en particulier dans lequel il délivre un enseignement plus que jamais

actuel : « Une oeuvre d'art n'est pas belle, plaisante, agréable. Elle n'est pas là en raison de son apparence ou de sa forme qui réjouit nos sens. La valeur n'est pas esthétique. Une oeuvre est bonne lorsqu'elle est apte à provoquer des vibrations de l'âme, puisque l'art est le langage de l'âme et que c'est le seul. » Cette réflexion initiée l'an passé avec le tableau Corpus Mundi de Roberto Mangú se poursuit cette année à travers les œuvres de Jean-Yves Pennec et plus particulièrement le tableau intitulé Le Fils de Rembrandt. Celui-ci propose une réflexion particulière autour des thèmes de la filiation et de la mémoire établissant ainsi un lien subtil avec la fresque murale de la Sainte Trinité, datant du XVème siècle, qui occupe la partie supérieure du mur Est de la Chapelle Saint Étienne.

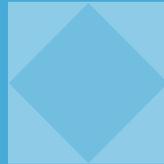
Le travail de Jean-Yves Pennec constitue par ailleurs un exercice de longue patience qui pourrait s'inscrire dans une pratique quasi monacale d'un geste précis, minutieux, méditatif qui construit un lien unissant la création artistique et la spiritualité. En effet, dans sa pratique artistique Jean-Yves Pennec crée des univers circonscrits dans le périmètre d'un tableau à partir d'éléments découpés dans des cageots de fruits et légumes. Ce choix exclusif relève de la transformation, de la transmutation même, de la matière la plus sommaire, la plus brute, la plus réelle, en un objet le plus immatériel, le plus irréel, le plus intangible qui est l'oeuvre d'art. Son travail est basé sur la métamorphose et comporte différents niveaux d'interprétation qu'il nous donne à découvrir. La somme des informations qu'il transmet à travers ses œuvres conduit à une méditation à la fois imaginaire et réelle en référence à l'Histoire, à sa propre histoire et à l'anecdote qui rend l'oeuvre à la fois si surprenante et si proche. Les tableaux de Pennec sont en forme de labyrinthes cérébraux et nous projettent dans un univers où leur contemplation permet de parcourir des chemins qui vont de l'énigme à la poésie et à l'esthétique, proposant aussi une réflexion sur les racines profondes de l'inspiration artistique. Les œuvres recèlent toujours une histoire qui se déroule comme un fil dont l'origine est le matériau lui-même et dont le rythme et la composition sont définis par les éléments choisis dans les cageots. L'artiste découpe des carrés, des rectangles, des triangles... de bois qui sont ensuite disposés en damier créant la matière d'une narration qui remonte à l'esprit du bois, passe par la suggestion d'une lettre ou d'une couleur apposées sur le cageot, prélevées par l'artiste. La composition des pièces ainsi recueillies dessine des géométries, des tableaux vivants, raconte une histoire, évoque une situation qui reste souvent mystérieuse mais alimente l'imaginaire de l'oeuvre.

Dominique STELLA

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Jean-Yves Pennec est né à Quimper en 1958, « dans un milieu dans lequel la découverte de l'art a été une conquête » dit-il. Après des études de philosophie, il s'imaginait écrivain. Mais après quelques tentatives infructueuses, Pennec se cherche dans la peinture, se souvenant de ses cours d'arts plastiques du lycée. C'est un jour, en regardant un cageot de tomates, que la lumière lui vint. Dès lors, il manipule le bois, le triture, le découpe, le vernit, le peint jusqu'à reproduire des grands classiques comme la Joconde.

Quelques belles rencontres comme celles avec l'écrivain Charles Juliet, Jean-Pierre Coffe ou le poète historien Hubert Haddad jalonnent son chemin, qui l'a conduit de la Bretagne à l'Alsace en passant par Paris, Milan, Düsseldorf, Tunis ou Barcelone cette année.



PRATIQUE

Du 11 juillet au 31 août 2017

> du mardi au samedi de 14h à 18 h

Ouvertures exceptionnelles

> les 17 et 18 juin, à l'occasion des journées du patrimoine de pays et des moulins | Une visite commentée de l'exposition par Jean-Yves Pennec est prévue le 18 juin à 15 h

> les 16 et 17 septembre de 14 à 18 h, à l'occasion des journées européennes du patrimoine

Commissaire de l'exposition : Dominique Stella

Exposition organisée en partenariat avec :



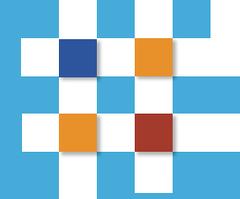
Association Les Landes
02 97 93 26 74
www.centreleslandes.com

Renseignements :
Office du Tourisme de Guer
02 97 22 04 78
<http://broceliande.guer-coetquidan-tourisme.com>



Prieuré St Etienne 2017

Directeur de la publication : Jean-Luc BLÉHER
Mise en page : Service communication
Crédits photos : Lionel FLAGEUL



EXPOSITION

Jean-Yves PENNEC

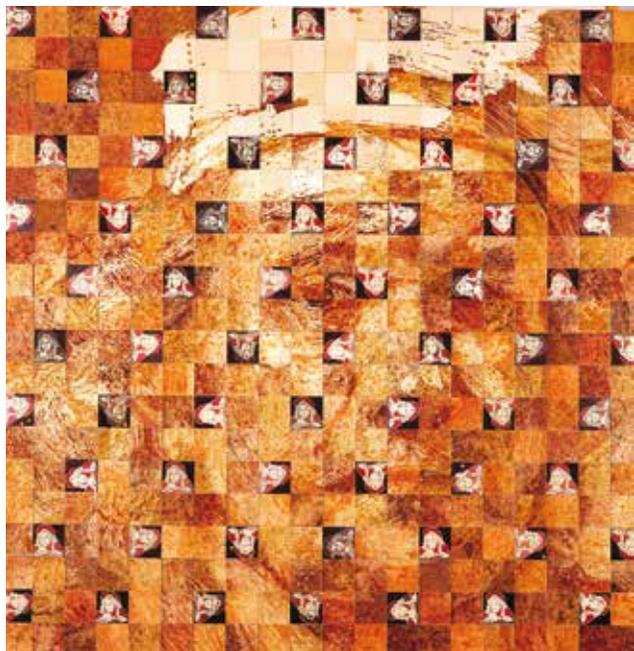
Le Prieuré Saint-Étienne



11 JUILLET > 31 AOÛT 2017



3 ŒUVRES DE JEAN-YVES PENNEC



■ FILS DE REMBRANDT

170 x 170 - 2000

Cageots, vernis à bois, clous de cuivre

Au point de départ de ce travail, il y a la rencontre lors de courses hebdomadaires de cageots d'oranges d'Espagne en provenance de Valencia de la marque «Rembrandt». L'image qui est curieusement choisie par les producteurs représente Titus, le fils du maître flamand, tel que son père l'a peint, attablé à son pupitre. Un puzzle de 400 pièces carrées fait apparaître avec divers coloris de vernis à bois le visage du père en «artiste» avec le bonnet caractéristique de l'époque. A travers la confrontation de ces deux visages, celui du père, unique à la solidité de meuble, et celui du fils, multiple et joueur, l'oeuvre pose symboliquement la question de la filiation et de la transmission telle qu'elle s'effectue dans la sphère masculine, et ce en faisant appel à des marqueurs à forte teneur autobiographique.



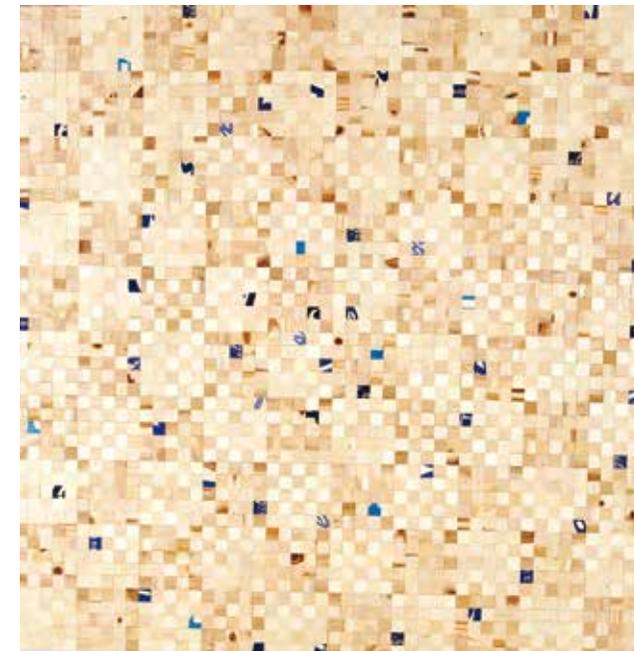
■ ETOILES DE MER

100 x 100 - 2000

Cageots sur médium

Les deux oeuvres font partie d'une série composée dans le même mouvement, élaborée chacune avec 2 500 petits carrés de 2 cm de côté découpés dans le bois de peuplier dont on fait les cageots. La très grande majorité des éléments de ces marquetteries est constituée par des carrés où seules varient les teintes plus ou moins colorées du bois et de ses veinures. Sur un fond qui peut faire penser à un vaste damier ou au quadrillage d'un cahier, quelques carrés se distinguent par les notes bleues, fragments de lettres indiquant la marque ou la contenance des caisses.

Dans «Etoiles de mer» ils sont alignés formant une manière d'écriture, dans «Voie nacrée» ils tracent en pointillé le dessin d'un colimaçon. Ces deux oeuvres traduisent un positionnement spatial de l'homme sur la planète et de ce qu'il peut voir en tournant son regard soit vers le sol à ses pieds ou vers le ciel. C'est dans cet entre-deux que s'élabore la verticalité de tout passage d'homme sur cette terre.



■ VOIE NACRÉE

100 x 100 - 2001

Cageots sur médium